

et de même que les anges de ténèbres sont attirés comme d'impurs insectes, par l'infection des vices, par le péché, l'orgueil, la haine, le mensonge, l'impureté, ainsi les anges de lumière volent, comme un essaim d'abeilles, là où ils aperçoivent la violette de l'humilité, le lis de la chasteté, la rose de la charité. Voyant que la Fille d'Anne avait été préservée de la tache originelle et de ses suites, ils devinaient ses nobles destinées. Ils admiraient surtout le brasier d'amour divin allumé dans son âme ; ils en eussent été jaloux, si, pleins eux-mêmes de charité pour Dieu et pour l'homme déchu, ils ne se réjouissaient de tout ce qui procure la gloire de leur Seigneur, et de tout ce qu'il opère pour la réparation de la triste humanité. Ces esprits bienheureux se faisaient-ils voir d'une manière sensible aux parents de Marie ? Je ne sais ; mais je ne saurais douter que ces derniers ne ressentissent les heureux effets d'une si sainte compagnie. Vous avez observé, âme pieuse, que, dans nos églises, vous éprouvez un bien-être indéfinissable, une paix, une douce joie, un je ne sais quoi que vous ne sentez nulle part ailleurs. Dans le monde, ou même au foyer domestique, vous goûtez parfois des jouissances plus vives, plus sensibles, mais qui ne font qu'effleurer la surface de l'âme ; au pied des autels, c'est une joie qui vous pénètre comme l'huile versée sur un vêtement. D'où vient cette joie ? Avant tout sans doute de la présence réelle de notre Seigneur, mais aussi de la présence des anges qui, selon saint Chrysostôme, sont toujours en très grand nombre autour du tabernacle. Les salutaires effets de leur présence se font sentir à chacun en proportion de sa pureté de conscience, de son degré d'amour divin. Joachim et Anne, si purs, si détachés de la terre, si aimants, étaient donc au milieu de ces lé-